Enquête n°4788

Cote du dépositaire : CA-ENTME-013-A

Entretien auprès d'une mère âgée de 30 ans ayant accouché par césarienne de son troisième enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistrement : 2014-10-28

Durée : 52 min

Langue originale : Khmer

Traduction en langue française : OUI

Transcription en langue originale : NON

Enquêteur (rice)	Bureau, Eve
Traducteur (rice)	To, Malinda
Numéro d'anonymat	1242

ENQ : Comment ça s'est passé, la nuit ? Comment vous vous sentez ?

ME : Je n'ai pas bien dormi.

ENQ : Pourquoi ?

ME : Parce que c'est inhabituel, ici.

ENQ : Depuis qu'elle est arrivée ?

ME : Oui.

ENQ : Ce n'est pas parce que le bébé s'est réveillé ?

ME : Non. C'est parce que c'est inhabituel, ici, pour moi.

ENQ : Il a tété beaucoup cette nuit ?

ME : Oui, beaucoup.

ENQ : Combien de fois, si elle se souvient ?

ME : À partir de 19 heures, 4 fois.

ENQ : Et pendant la journée ? On va essayer de se souvenir depuis l'accouchement combien de fois le bébé a tété ?

ME : Je ne m'en souviens pas. Mais je donnais le sein à chaque fois qu'il avait faim, quand il pleurait.

ENQ : La première mise au sein, c'était à quel moment après l'accouchement ?

ME : J'ai accouché à 10h55 et puis, j'ai donné le sein pour la première fois vers 12h30

ENQ : C'était pareil pour ses autres enfants ? C'est un petit peu espacé, pas tout de suite après la naissance ?

ME : Pour mon premier enfant, je ne me souviens pas. Pour la deuxième, je lui ai donné le sein dès la naissance dans la salle d'accouchement.

- ENQ** : Pourquoi ça n'a pas été toute de suite dès la naissance pour le troisième ?
- ME** : Je ne sais pas. Peut-être il a pleuré beaucoup.
- ENQ** : Elle ne se souvient plus ? C'est ça ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Mais elle l'a pris sur le ventre dès la naissance.
- ME** : Oui. Et après on l'a emmené pour faire la toilette.
- ENQ** : Combien de temps, la toilette ?
- ME** : Pendant 5 ou 10 minutes. C'était juste pour qu'on nettoie un peu le sang. Après, la sage-femme l'a mis dans un lit.
- ENQ** : C'était dans la salle d'accouchement ?
- ME** : Oui, dans la salle d'accouchement.
- ENQ** : Et donc, après, elle l'a repris ?
- ME** : Non. La sage-femme a placé le bébé dans un autre lit.
- ENQ** : Un lit de bébé ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Dans la salle d'accouchement ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Pour attendre que la maman le récupère ?
- ME** : Oui, pour aller dans la chambre ensemble.
- ENQ** : Qui c'est qui a porté le bébé pour aller dans la chambre ?
- ME** : Le papa du bébé.
- ENQ** : Est-ce qu'elle peut m'expliquer cette première mise au sein ? Elle s'est faite pourquoi ?
- ME** : Je voyais qu'il avait faim parce qu'il a sucé le doigt. Du coup, j'ai donné le sein.
- ENQ** : L'accouchement s'est bien passé ?
- ME** : Oui, ça c'est bien passé.
- ENQ** : Elle a passé combien de temps dans la salle d'accouchement ?
- ME** : une heure et demie.
- ENQ** : Et l'épisiotomie, à chaque accouchement, elle a eu une épisiotomie ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Ça fait mal à chaque fois, ou ça va ?
- ME** : Ça va. Le personnel a fait l'anesthésie.
- ENQ** : Et l'anesthésie, elle s'est fait comment ?

- ME** : Elle s'est fait par une injection.
- ENQ** : Pour ses autres enfants, c'était gênant pendant combien de temps après la cicatrisation ?
- ME** : Une semaine. Après avoir enlevé le fil, ça va aller petit à petit. On prend des médicaments pour ça aussi.
- ENQ** : Où fait-elle enlever les fils ? À Calmette ou ailleurs ?
- ME** : Je ne sais pas encore. Peut-être je vais aller au centre de santé. Sinon, je vais revenir ici à Calmette.
- ENQ** : Et elle a suivi la grossesse à Calmette ou ailleurs ?
- ME** : Oui, toujours à Calmette.
- ENQ** : Combien de fois elle est venue ?
- ME** : Je suis venue plusieurs fois, depuis le premier mois jusqu'au terme.
- ENQ** : Elle avait des rendez-vous tous les mois ?
- ME** : Oui, tous les mois.
- ENQ** : Qui l'a accompagnée pendant l'accouchement dans la salle d'accouchement ?
- ME** : Personne. J'étais toute seule.
- ENQ** : Son mari a attendu ? Et sa mère est arrivée après la naissance ?
- ME** : Oui, c'est ça, parce que ma mère habite à la province.
- ENQ** : Le papa, il était quand même là ? Il attendait, il était à la maternité ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Il n'a pas pu venir ? On nous a dit que quand il n'y avait pas d'autre femme, le papa pouvait venir assister à l'accouchement pour aider.
- ME** : Seulement les femmes peuvent assister à l'accouchement, les hommes, non. Ils peuvent venir après la naissance.
- ENQ** : Du coup, c'est les sages-femmes qui l'ont aidée ? Ce n'était pas difficile d'être toute seule ?
- ME** : Non, ça va.
- ENQ** : Pour ses deux autres enfants, elle les a allaités pendant combien de temps ?
- ME** : Un peu plus d'un an.
- ENQ** : Là, elle compte faire la même chose ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Et avec le travail, comment elle va concilier allaitement et travail ?
- ME** : J'habite où je travaille. Donc j'ai le temps d'allaiter. Je travaille à mi-temps.
- ENQ** : Hier, il y avait la compagnie France bébé, je crois, qui est venue ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Donc, elle, elle ne veut pas lui donner le lait du commerce ?
- ME** : Non.

ENQ : Du coup, elle va donner la boîte à quelqu'un d'autre ?

ME : Le lait là, c'est à l'autre maman à côté. Elle n'a pas de lait, donc elle doit donner le lait artificiel au bébé temporairement.

ENQ : Elle, elle n'a pas pris ?

ME : La compagnie m'a demandé et j'ai répondu que je ne voulais pas.

ENQ : Elle n'est pas venue à la maternité avec une boîte en réserve au cas où elle n'aurait pas eu assez de lait ? Est-ce qu'elle a craint de ne pas avoir assez de lait ?

ME : Non.

ENQ : Elle n'a pas craint de ne pas avoir assez de lait, les premiers jours ?

ME : Non. Pour mes enfants, à sept ou à huit mois de la grossesse, j'ai commencé à avoir du lait, lait transparent, ce qu'on appelle le colostrum.

ENQ : Est-ce que ce liquide transparent, il est meilleur que le lait qui vient après ?

ME : Je ne suis pas sûre. On dit que c'est meilleur. Et il ne faut pas le jeter.

ENQ : Il y en a qui le jette ?

ME : Je ne sais pas. À la télé, le personnel dit qu'il ne faut pas le jeter.

ENQ : Elle dit seulement que c'est meilleur ? Est-ce qu'elle sait pourquoi ?

ME : Personnellement, parce que c'est seulement une seule fois, le colostrum. Si on le jette, après, c'est le lait normal. Dans le colostrum, il y a des anticorps qui protègent le bébé des maladies.

ENQ : C'est une seule tétée, c'est ça ?

ME : Je ne suis pas sûre.

ENQ : Elle disait que c'était transparent et trouble, elle avait du lait transparent et trouble qu'une fois ?

ME : Pas sûre, mais là, j'ai toujours du lait transparent.

ENQ : C'est le colostrum ou ce n'est plus le colostrum ?

ME : Peut-être c'est le lait normal.

ENQ : Elle disait que c'était un peu collant, est-ce que le fait que ça soit collant, ça fait penser à quoi ?

ME : Je n'ai pas réfléchi à ça.

ENQ : Hier, elle a dit qu'il pleurait quand il avait mal au cordon. Comment on fait pour savoir que le bébé a mal au cordon ? Comment elle sait ?

ME : À la naissance, on a coupé le cordon ombilical, du coup, ça fait mal au bébé. Parfois, après quand je voulais lui donner le sein, il refusait, il pleurait toujours. Je pensais qu'il avait mal au cordon.

ENQ : Est-ce que son entourage lui a dit que le bébé avait mal souvent au cordon, à la coupure du cordon ?

ME : Oui, les veilles personnes disent ça.

ENQ : Est-ce que les personnes âgées disent qu'il faut donner le colostrum ?

ME : Non. Parce qu'à leur époque, elles ne connaissent pas beaucoup le colostrum.

ENQ : Elles pensaient que ce n'était pas bon ?

ME : Non. Peut-être, elles ne sont pas encore au courant de ces informations parce qu'elles habitent à la province. Comme nous à Phnom Penh, quand on vient suivre la grossesse à l'hôpital, on peut regarder la télé qui projette ces informations.

ENQ : Qui c'est qui lui a parlé pour la première fois du colostrum ?

ME : Pour la première fois, j'ai entendu parler du colostrum à la télé à l'hôpital quand je suis venue ici pour le suivi de la grossesse. Après, le docteur m'en a parlé encore.

ENQ : Et ses trois enfants, elle leur a donné le colostrum ?

ME : Oui.

ENQ : Est-ce qu'on allaite une fille aussi longtemps qu'un garçon ?

ME : Normalement, le garçon tète plus que la fille.

ENQ : Est-ce qu'elle sait d'où vient le colostrum ? Comment le corps il fabrique ?

ME : Je ne sais pas.

ENQ : Et le lait ?

ME : Il est produit à partir des choses qu'on mange.

ENQ : Et du coup, est-ce qu'elle mange des choses particulières ?

ME : Non, je mange comme d'habitude.

ENQ : Est-ce qu'elle prend les médicaments traditionnels pour favoriser le lait ?

ME : Je vais les prendre quand je rentre à la maison.

ENQ : Elle a pris les médicaments modernes aussi pour favoriser le lait ou pas ?

ME : Quand je rentre, le docteur va prescrire des médicaments pour moi, je ne sais pas lesquels ou s'il y a le médicament pour favoriser le lait.

ENQ : Elle ne sait pas trop les médicaments qui sont donnés ici à la maternité ?

ME : La plupart, ce sont des médicaments énergiques pour renforcer la santé parce qu'il y a des calciums.

ENQ : Est-ce que la couleur, l'aspect du colostrum, ça donne une impression c'est quelque chose de bon ou autre chose ?

ME : Si on ne connaît pas ces avantages, on pense que c'est normal, qu'il n'y a pas d'avantage. Comme on le connaît déjà, on pense que c'est bon, c'est important.

ENQ : Sinon, ça donne une impression qu'il n'y a pas grande chose, ce n'est pas important, c'est ça ?

ME : Oui.

ENQ : Pourquoi ça donne l'impression que ce n'est pas important ? Est-ce que c'est la couleur, l'aspect qui donne l'impression que ce n'est pas important ce qui est dedans ?

ME : D'après moi, c'est comme ça.

ENQ : Parce que c'est transparent ?

ME : Oui.

ENQ : Pourquoi elle préfère l'allaitement maternel plutôt que l'allaitement artificiel ?

ME : Premièrement, parce que le lait maternel est meilleur que le lait du commerce. Deuxièmement, j'ai des expériences, pour mes autres enfants que j'ai allaités, ils sont en bonne santé et ils sont intelligents. Alors, on n'a pas besoin de dépenser de l'argent pour acheter le lait du commerce. En plus, l'allaitement maternel est très pratique, on n'a pas besoin de préparer le lait artificiel, les biberons etc.

ENQ : Dans le média, est-ce qu'elle se souvient de comment on parlait du colostrum ? Qu'est-ce qu'on disait ?

ME : Je ne m'en souviens pas.

ENQ : Et quand elle a suivi la grossesse, elle voyait à la télé à Calmette, comment c'était expliqué ? Ils parlaient du colostrum aussi ?

ME : Oui. Mais je ne faisais pas beaucoup d'attention. Bon, on a expliqué ces avantages, comment faire pour allaiter etc.

ENQ : Elle a de l'expérience, c'est sûr. La nuit, elle dort avec son bébé ou il dort dans son berceau ?

ME : Il dort avec moi, comme ça. [Elle montre comment.]

ENQ : Et les ciseaux, à quoi il sert ?

ME : Selon les personnes âgées, on met les ciseaux comme ça pour que le bébé ne se réveille pas fréquemment et pour qu'il ne pleure pas quand il se réveille.

ENQ : Pourquoi il peut se réveiller fréquemment le bébé ?

ME : Je ne sais pas.

ENQ : Est-ce qu'elle a demandé à garder le placenta après l'accouchement ?

ME : Non.

ENQ : Et le cordon, est-ce que quand il va tomber, elle veut le garder ?

ME : Non.

ENQ : Et le petit cordon rouge autour du bras, est-ce que c'est en lien avec l'accouchement ou elle avait déjà avant ?

ME : Je l'ai depuis longtemps.

ENQ : Je voudrais demander quel est le rôle du papa à la maison avec les enfants ? Qu'est-ce qu'il fait ? Peut-être il est très occupé au travail ? Peut-être il peut l'aider un petit peu ?

ME : Il est occupé à son travail. Mais il m'aide aussi à s'occuper des enfants. Il les accompagne à l'école.

ENQ : Pour le papa, c'est important que d'allaiter ou il n'a pas de préférence sur la manière de nourrir les enfants ?

ME : Lui, il veut que j'allaiter. C'est mieux.

ENQ : Est-ce que le bébé, il a vu le pédiatre ?

ME : Oui, hier.

ENQ : Qui c'est qui l'a rencontré, en fait ? C'est sa maman qui a accompagné le bébé, qui a vu le pédiatre ?

ME : Non, c'est mon mari.

ENQ : Et le mari, il a pu discuter avec le pédiatre ?

ME : Je ne lui ai pas demandé s'il a discuté avec le pédiatre.

ENQ : C'était pour le rendez-vous avec le pédiatre, le coup de téléphone, hier ?

ME : Oui.

ENQ : Et le vaccin, c'est quand ?

ME : Hier.

ENQ : Au même moment ? C'est le pédiatre qui l'a fait ?

ME : Oui.

ENQ : Est-ce qu'elle a goûté le colostrum ?

ME : Non.

ENQ : Pourquoi elle ne goûte pas le lait qu'elle donne à son bébé ?

ME : Je ne pense pas à goûter. Je n'ai pas envie de le goûter.

ENQ : Parce que... ? Elle peut expliquer ?

ME : Je n'arrive pas à expliquer pourquoi. Ce n'est pas parce que je trouve que c'est dégoûtant. Je ne sais pas pourquoi je ne le goûte pas. Mais je pense qu'il est un peu sucré.

ENQ : Est-ce qu'il y a des situations où il ne faut pas donner le lait, le sein, où il faut donner autre chose ?

ME : On ne peut pas allaiter si on est très malade.

ENQ : Ça lui est déjà arrivé de devoir arrêter d'allaiter ?

ME : Non. J'étais juste enrhumée.

ENQ : Elle a pu continuer à allaiter quand même ?

ME : Oui.

ENQ : Est-ce qu'elle peut me citer des exemples de maladies très graves et où on doit arrêter d'allaiter ?

ME : Je n'ai jamais vu, donc je ne sais pas lesquelles. Je pense juste quand la maman est très malade, très grave, elle ne peut pas allaiter.

ENQ : Et par rapport au bonnet qu'elle met, en fait, pourquoi elle met un bonnet après l'accouchement ?

ME : C'est le conseil des personnes âgées.

ENQ : C'est pour éviter quelque chose ?

ME : C'est pour empêcher l'air d'entrer dans les oreilles pour ne pas avoir mal à la tête.

ENQ : Pourquoi le fait d'avoir accouché, d'avoir été enceinte, on peut avoir mal à la tête ? Est-ce qu'elle sait pourquoi ?

ME : Je ne sais pas. Mais, moi, ça va.

ENQ : Elle n'a pas mal à la tête ?

- ME** : Non.
- ENQ** : Elle va garder combien de temps le bonnet ?
- ME** : Un mois ou un mois et demi.
- ENQ** : Elle a déjà donné un prénom à son enfant ?
- ME** : Oui, le prénom provisoire.
- ENQ** : Elle va changer ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Elle veut changer quand, en fait ?
- ME** : Quand on rentre à la maison.
- ENQ** : Et là, pourquoi elle a donné un prénom provisoire ?
- ME** : Parce que le médecin a besoin du prénom du bébé pour faire des papiers de santé.
- ENQ** : Quand est-ce qu'ils vont choisir un prénom ? À la maison, c'est ça ? Mais ils ont combien de temps pour choisir ?
- ME** : À la maison, peut-être la semaine prochaine quand mon mari sera disponible. Sinon, si mon mari aime ce prénom provisoire, on va le garder.
- ENQ** : Parce que ça, c'est elle qui a choisi sans son mari, c'est ça ?
- ME** : Oui.
- ENQ** : Est-ce qu'ils vont aussi demander l'avis d'autres personnes ?
- ME** : [Elle est en train de parler avec quelqu'un de sa famille de la lessive.]
- ENQ** : Comment ça s'est passé la visite avec le pédiatre ?
- PE** : Il a dit qu'il fallait deux injections de vaccin. Après on a fait la toilette de bébé. On a donné un papier en disant que demain on allait faire la prise de sang du bébé à 13 heures. Et le 31, il faut revenir pour faire une échographie cardiologique.
- ENQ** : Il ne les a pas fait, ce n'est pas le docteur qui a fait, les deux vaccins ?
- PE** : Si, il les a déjà faits.
- ENQ** : C'est le médecin qui les a fait pendant la consultation ?
- PE** : Oui. Et après, il a écrit dans le carnet de santé du bébé les dates des autres vaccins.
- ENQ** : Est-ce que le médecin a regardé le bébé pour voir si tout allait bien ?
- PE** : Ah oui, hier, j'ai été dans deux salles différentes. La première salle, on a vérifié la santé de bébé, et moi, je n'étais pas dedans avec mon bébé. Il était avec le médecin. Après on a fait les deux vaccins dans une autre salle.
- ENQ** : On va bientôt arrêter. Orkun !
- [Une petite discussion entre la maman et le papa.]
- PE** : C'est tout ?
- ME** : Oui. Et quand tu reviens avec le repas, n'oublie pas de ramener la serviette.

PE : Et ces cuillères ?

ME : Il faut les laver.

ENQ : Ils ne rentrent pas aujourd'hui ?

ME : Non, on rentre demain.

ENQ : Elle a besoin de rester encore un peu ? Ou c'est le médecin qui a dit qu'il fallait rester un jour encore ?

ME : C'est moi qui veux rester encore un jour. Normalement, je ne suis pas sûre, il faut rester six ou sept jours.

ENQ : Et pour les deux autres enfants, elle est restée longtemps ?

ME : Cinq jours, quand le médecin m'a dit que je pouvais m'en aller.